

www.freemaths.fr

BACCALAURÉAT
CORRIGÉ **2**

Bac Physique-Chimie



FRANCE MÉTROPOLITAINE
2025

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2025 – Métropole

Épreuve de Physique-Chimie

Sujet de spécialité n° 2



Proposition de corrigé

Ce corrigé est composé de 7 pages.

Exercice 1 — Mesure de l'épaisseur d'un film alimentaire

1. Mesure de l'épaisseur d'un film alimentaire par capacimétrie

Q1. Dans le circuit représenté, en convention récepteur, on écrit la loi des mailles :

$$E - u_R - u_C(t) = 0 \quad (\mathcal{M})$$

Or, par la loi d'Ohm, $u_R = Ri$, et on a aux bornes du condensateur :

$$i = C \frac{du_C}{dt}$$

Et dans (\mathcal{M}) , il vient donc :

$$E = RC \frac{du_C}{dt} + u_C$$

Et en posant $\tau = RC$, on a finalement l'équation différentielle du premier ordre :

$$\boxed{\frac{du_C}{dt} + \frac{1}{\tau}u_C = \frac{E}{\tau}} \quad (\mathcal{E})$$

Q2. En prenant les conditions aux limites, on remarque que lorsque $t \rightarrow \infty$, on a $u_C \rightarrow E$. Alors nécessairement, $A = E$.

Q3. En $t = \tau$, on a :

$$\boxed{u_C(t = \tau) = E(1 - e^{-1})}$$

Q4. En reprenant l'expression précédente avec la valeur de E , on a :

$$u_C(t = \tau) = 4,9(1 - e^{-1}) = 3,1 \text{ V}$$

Et par lecture graphique, on trouve donc $\tau = 65 \mu\text{s}$.

Q5. On a la constante de temps :

$$\tau = RC \implies \boxed{C = \frac{\tau}{R}}$$

D'où,

$$C = \frac{65 \times 10^{-6}}{1,00 \times 10^3} = 6,5 \times 10^{-8} \text{ F} = 65 \text{ nF}$$

Q6. On a l'expression de la capacité en fonction de l'épaisseur :

$$C = \frac{\varepsilon_0 \varepsilon_f S}{e_{\text{film}}} \implies \boxed{e_{\text{film}} = \frac{\varepsilon_0 \varepsilon_f S}{C}}$$

D'où,

$$e_{\text{film}} = \frac{8,85 \times 10^{-12} \times 2,3 \times (21 \times 10^{-2} \times 28 \times 10^{-2})}{69,8 \times 10^{-9}} = 1,7 \times 10^{-5} \text{ m}$$

Q7. On calcule alors le Z-score entre cette mesure et la valeur de référence :

$$Z = \frac{17,1 \times 10^{-6} - 7,6 \times 10^{-6}}{1,0 \times 10^{-6}} = 9,5$$

L'écart entre les deux valeurs est donc particulièrement élevé, on peut alors douter de la précision de cette méthode de mesure.

Q8. On cherche à valider la compatibilité de l'expression donnée avec l'expression de la capacité du condensateur.

— Dans le cas limite $e_{\text{air}} = 0$, on a :

$$C' = \frac{\varepsilon_0 S}{\frac{e_{\text{film}}}{\varepsilon_{r,\text{film}}}} = \varepsilon_0 S \times \frac{\varepsilon_{r,\text{film}}}{e_{\text{film}}} = \frac{\varepsilon_0 \varepsilon_{r,\text{film}} S}{e_{\text{film}}}$$

Et on retombe donc bien sur l'expression de référence pour la capacité.

— De la même manière, pour le cas limite $e_{\text{film}} = 0$, on retrouve bien l'expression de référence.

Q9. On a donc, pour une couche de film et une couche d'air :

$$C' = \frac{\varepsilon_0 S}{\frac{e_{\text{air}}}{\varepsilon_{r,\text{air}}} + \frac{e_{\text{film}}}{\varepsilon_{r,\text{film}}}} = \frac{\varepsilon_{r,\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} \varepsilon_0 S}{e_{\text{air}} \varepsilon_{r,\text{film}} + e_{\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}}}$$

Et on peut alors isoler e_{air} :

$$\begin{aligned} C' &= \frac{\varepsilon_{r,\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} \varepsilon_0 S}{e_{\text{air}} \varepsilon_{r,\text{film}} + e_{\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}}} \implies e_{\text{air}} \varepsilon_{r,\text{film}} C' + e_{\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} C' = \varepsilon_{r,\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} \varepsilon_0 S \\ &\implies e_{\text{air}} \varepsilon_{r,\text{film}} C' = \varepsilon_{r,\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} \varepsilon_0 S - e_{\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} C' \\ &\implies \boxed{e_{\text{air}} = \frac{\varepsilon_{r,\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} \varepsilon_0 S - e_{\text{film}} \varepsilon_{r,\text{air}} C'}{\varepsilon_{r,\text{film}} C'}} \end{aligned}$$

D'où,

$$e_{\text{air}} = \frac{2,3 \times 1,0 \times 8,85 \times 10^{-12} \times (21 \times 10^{-2} \times 28 \times 10^{-2}) - 7,6 \times 10^{-6} \times 1,0 \times 69,8 \times 10^{-9}}{2,3 \times 69,8 \times 10^{-9}}$$

La couche d'air a donc une épaisseur $e_{\text{air}} = 4,15 \times 10^{-6} \text{ m} = 4,15 \mu\text{m}$. La couche d'air est donc loin d'être négligeable dans ce cas, et la mesure d'épaisseur ne peut pas être réalisée dans ces conditions avec une bonne précision.

2. Mesure de l'épaisseur d'un film alimentaire par pesée

Q10. On a la masse :

$$m = \rho V = \rho \ell L e \implies \boxed{e_{\text{film}} = \frac{m_{\text{film}}}{\rho_{\text{film}} \ell L}}$$

D'où,

$$e_{\text{film}} = \frac{70,56 \times 10^{-3}}{1,25 \times 10^3 \times 29 \times 10^{-2} \times 30} = \underline{6,5 \times 10^{-6} \text{ m} = 6,5 \mu\text{m}}$$

3. Mesure de l'épaisseur d'un film alimentaire par interférométrie

Q11. Pour observer des interférences constructives, il faut nécessairement que la différence de marche soit un multiple entier de la longueur d'onde.

Q12. On a l'ordre d'interférence :

$$p = \frac{\beta e_{\text{film}}}{\lambda} + \frac{1}{2}$$

Alors si $\frac{\beta e_{\text{film}}}{\lambda} \in \mathbb{N}$, l'ordre d'interférence sera un demi-entier, l'interférence observée sera destructive.

Q13. Comme la mesure est faite à incidence et épaisseurs données, seule la longueur d'onde varie. Les maxima d'intensité correspondent donc aux longueurs d'onde pour lesquelles on observe une interférence constructive (les λ telles que p soit entier).

- Q14.** La relation 1, lorsqu'on l'observe, décrit bien une fonction affine de l'inverse de la longueur d'onde. Ce qui correspond bien à une droite comme présentée en figure 7.
- Q15.** Par lecture graphique, on a :

$$\beta e_{\text{film}} = 22443 \times 10^{-9} \implies e_{\text{film}} = \frac{22443 \times 10^{-9}}{\beta} = \frac{22443}{3,02} = \underline{7,4 \mu\text{m}}$$

Cette valeur est bien plus proche de la valeur de référence, il est donc possible d'en conclure que la mesure par interférométrie semble être, des méthodes présentées, la meilleure.

Exercice 2 — Eau de Quinton

1. Préparation de l'eau de Quinton isotonique

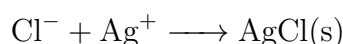
Q1. On souhaite préparer une solution par dilution d'un facteur 5. Le mode opératoire est le suivant :

- verser, dans un bécher, une trentaine de millilitres d'eau de Quinton commerciale ;
- prélever, avec une pipette jaugée de 20,0 mL, ce volume de solution commerciale ;
- les placer dans une fiole jaugée de 100,0 mL ;
- compléter la fiole à l'eau distillée jusqu'environ la moitié ;
- boucher puis homogénéiser ;
- finir de compléter à l'eau distillée jusqu'au trait de jauge ;
- homogénéiser une dernière fois.

Q2. La solution est considérée isotonique lorsqu'elle présente, au pire, $100 \text{ mmol} \cdot \text{L}^{-1}$ d'ions chlorure. La solution étant préparée par dilution 5 fois d'une eau de Quinton commerciale, il faut donc une concentration minimale $C = 5 \times 100 = \underline{500 \text{ mmol} \cdot \text{L}^{-1}}$ dans la solution commerciale pour que la solution ainsi préparée soit isotonique.

2. Analyse d'une eau de Quinton hypertonique

Q3. On a la réaction de précipitation des ions argent avec les ions chlorure :



Q4. Lors du titrage, la solution titrée est le chlorure de sodium, placée dès le début dans le bécher. La concentration en ions Na^+ est donc constante tout au long du titrage, et correspond donc à l'espèce D.

De plus, le nitrate d'argent est introduit progressivement, et les ions NO_3^- étant spectateurs, leur concentration augmente linéairement au cours du temps : il s'agit de l'espèce C.

Finalement, les ions chlorure réagissent au fur et à mesure de l'ajout de solution titrante, leur concentration diminue progressivement (espèce A) tandis que les ions Ag^+ réagissent initialement dès leur introduction, jusqu'à disparition des ions chlorure : il s'agit donc de l'espèce B.

Q5. À l'équivalence, on a :

$$\frac{n_{\text{Cl}^-}}{1} = \frac{n_{\text{Ag}^+}}{1} \implies C_1 V_1 = C_2 V_E \implies V_E = \frac{C_1 V_1}{C_2}$$

La formule à inscrire à la ligne 15 est donc : $V_E = C_1 * V_1 / C_2$

- Q6.** Au cours de l'ajout du nitrate d'argent, avant l'équivalence, la consommation d'ions tend à abaisser la conductivité. Cependant, une fois l'équivalence atteinte, tous les ions argent introduits ne seront pas consommés, ce qui entraînera une hausse de la conductivité. Ces constatations sont bien en accord avec la courbe de dosage présentée en annexe. En résumé :

	$V < V_E$	$V > V_E$
Na^+	→	→
Cl^-	↘	↘
Ag^+	→	↗
NO_3^-	↗	↗
σ	↘	↗

- Q7.** Par lecture graphique, on a donc $V_E = 19 \text{ mL}$. Et en exploitant la relation précédemment établie à l'équivalence :

$$C_1 V_1 = C_2 V_E \implies C_1 = \frac{C_2 V_E}{V_1}$$

Ou, en masse :

$$C_m = C_1 M(\text{Cl}) = \frac{C_2 V_E M(\text{Cl})}{V_1}$$

D'où,

$$C_{\text{quinton}} = \frac{3,00 \times 10^{-1} \times 19 \times 35,5}{10,0} = \underline{20,2 \text{ g} \cdot \text{L}^{-1}}$$

- Q8.** On peut alors calculer l'incertitude sur cette mesure expérimentale :

$$u(C_{\text{quinton}}) = 20,2 \times \sqrt{\left(\frac{0,02}{10,0}\right)^2 + \left(\frac{0,5}{19}\right)^2 + \left(\frac{2 \times 10^{-3}}{3,00 \times 10^{-1}}\right)^2} = \underline{0,55 \text{ g} \cdot \text{L}^{-1}}$$

Ainsi, par rapport à l'eau de mer bretonne :

$$Z = \frac{20,2 - 19,4}{0,55} = 1,45$$

L'eau de quinton hypertonique est donc globalement de concentration en ions chlorure similaire à l'eau de mer.

Exercice 3 — Un parfum de rose

1. Étude préliminaire

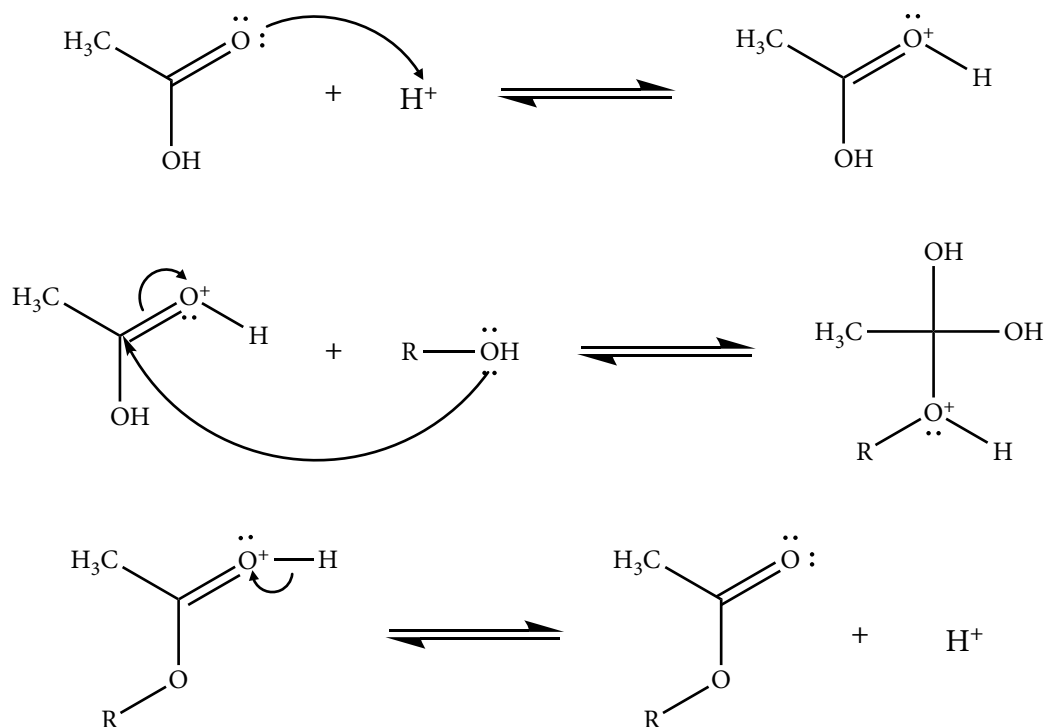
- Q1.** Le groupe caractéristique entouré sur la formule topologique du géraniol est un groupe hydroxyle.

Le géraniol, comme son nom l'indique, est un alcool. L'éthanoate de géranyle, lui, est un ester.

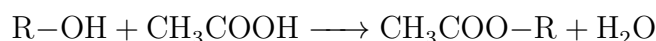
- Q2.** On remarque, sur le spectre IR donné en figure 1, une bande fine et forte aux alentours de 1750 cm^{-1} , caractéristique d'une liaison $\text{C}=\text{O}$. Ce pic suffit à attribuer le spectre à l'éthanoate de géranyle.

2. Transformation du géraniol en éthanoate de géranyle

- Q3.** Un catalyseur est une espèce chimique qui, introduite en faible quantité, permet d'accélérer une réaction chimique. En observant le mécanisme réactionnel, le catalyseur est le proton H^+ .
- Q4.** On fait apparaître les flèches courbes représentant les déplacements de doublet électroniques permettant la réaction :



- Q5.** Par observation, on remarque qu'à l'issue de la prototropie de l'étape 3, on forme un groupe partant OH_2^+ , qui sera donc libéré comme H_2O (molécule A) dans l'étape 4. En faisant un bilan des espèces consommées et formées au cours des différentes étapes de la réaction, on peut donc écrire l'équation de la réaction d'estérification :



- Q6.** Chauffer le mélange permet de rendre la réaction favorable à la formation de l'ester (par déplacement d'équilibre).
- Q7.** Dans l'ampoule à décanter, la phase supérieure contiendra la phase la moins dense (donc la phase organique, contenant l'ester et le géraniol) tandis que la phase inférieure sera la phase aqueuse, plus dense (contenant l'acide éthanoïque).
- Q8.** On souhaite montrer que les réactifs sont introduits dans les proportions stœchiométriques.

Pour l'acide éthanoïque, on a :

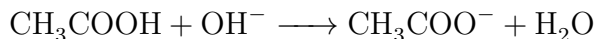
$$n_A = C_A V_A = 1,0 \times 50 \times 10^{-3} = 50 \text{ mmol}$$

Et de la même manière, pour le géraniol :

$$n_G = \frac{m_G}{M(G)} = \frac{7,7}{154,25} = 50 \text{ mmol}$$

On a donc bien $n_A = n_G$, les réactifs sont introduits dans les proportions stœchiométriques.

Q9. On titre l'acide éthanoïque par la soude. L'équation support du titrage est donc très logiquement :



Et à l'équivalence, on a alors :

$$\frac{n_{\text{CH}_3\text{COOH}}}{1} = \frac{n_{\text{OH}^-}}{1} \implies \boxed{n_{\text{CH}_3\text{COOH}} = C_B V_E}$$

Sur la courbe de titrage de la figure 2, on lit $V_E = 32,5 \text{ mL}$, ce qui signifie qu'il reste dans le milieu à l'issue de la réaction une quantité de matière en acide éthanoïque :

$$n_{\text{CH}_3\text{COOH}} = n_{A,f} = 1,0 \times 32,5 \times 10^{-3} = \underline{\underline{32,5 \text{ mmol}}}$$

Q10. On a le rendement :

$$\boxed{\eta = \frac{n_{\text{exp}}}{n_{\text{th}}}}$$

Par un bilan de matière évident, il vient $n_{\text{th}} = 50 \text{ mmol}$. Et comme $n_{\text{exp}} = n_A - n_{A,f}$, le rendement est donc :

$$\eta = \frac{50 - 32,5}{50} = \underline{\underline{35\%}}$$

Ce qui est un rendement convenable lorsqu'on sait que le seul traitement du milieu réactionnel était la séparation de la phase aqueuse.

3. Utilisation du géraniole en parfumerie

Q11. On a, en prenant en compte le titre massique en géraniole dans le parfum, une masse de géraniole par pulvérisation :

$$m = 0,001 \times 10^{-2} \times 0,84 \times 0,15 = 1,3 \times 10^{-6} \text{ g} = 1,3 \times 10^{-3} \text{ mg}$$

Un adulte de 65 kg pouvant, au plus, être exposé à une masse $m_{65} = 65 \times 17,75 = 1,2 \times 10^3 \text{ mg}$, il pourra se pulvériser, au maximum :

$$N = \frac{1,2 \times 10^3}{1,3 \times 10^{-3}} = \underline{\underline{9,23 \times 10^5 \text{ fois}}}$$

Il peut donc continuer de se parfumer sans trop de risque d'exposition excessive au géraniole !

* *
*